

a-t-il du monde?

6 La course à la conquête spatiale

Affiche soviétique, 1963.

« Gloire au peuple
soviétique, pionnier
de l'espace »

Engagée dans une
course à la conquête
de l'espace avec les
États-Unis, l'URSS
remporte en 1961 un
succès retentissant :
Youri Gagarine devient
le premier homme à
séjourner dans l'espace.

Comment l'URSS
cherche-t-elle à se
valoriser ?



Un mois après le premier vol spatial habité réalisé par le Soviétique Youri Gagarine en 1961, le président Kennedy annonce la multiplication par dix du budget de l'Agence nationale aérospatiale (NASA) afin d'envoyer un Américain sur la Lune avant 1970.

« Nous vivons une époque extraordinaire. Et nous relevons un défi extraordinaire. Notre nation, par sa force et ses valeurs, se doit de porter la cause de la liberté dans le monde. Si nous voulons remporter la bataille qui fait rage entre la liberté et la tyrannie, nous devons prendre conscience que les événements survenus dans l'espace ces dernières semaines [...], à l'image du lancement du Spoutnik en 1957, ont sur un impact considérable sur tous les esprits. [...] Désormais, il est temps pour nous d'accélérer le pas, [...] de montrer clairement notre suprématie dans le domaine de l'espace, sur lequel repose à bien des égards le futur de l'humanité. »

John Fitzgerald Kennedy, « Message spécial au Congrès sur les nécessités immédiates de la Nation », 25 mai 1961, traduction Magnard, 2016.

4 Les jeux Olympiques : un merveilleux outil de propagande

« Dès sa deuxième participation aux jeux Olympiques¹, l'URSS passe en tête avec 37 médailles d'or contre 32 médailles américaines. Sept fois sur neuf pendant ses apparitions aux JO, l'Union soviétique a remporté le classement des médailles. Les deux autres fois, elle finit deuxième. Les JO donnaient à l'URSS un terrain pour combattre l'ennemi, et en plus, devant des millions de téléspectateurs. Les journaux soviétiques déclaraient à haute voix après chaque victoire que celles-ci constituent une preuve éclatante de la puissance du système soviétique et que celui-ci est le meilleur pour l'accomplissement physique et spirituel de l'homme. Ceci n'était pas insignifiant pour leur propagande, surtout au tiers-monde, où la conquête pour l'influence était encore en cours. »

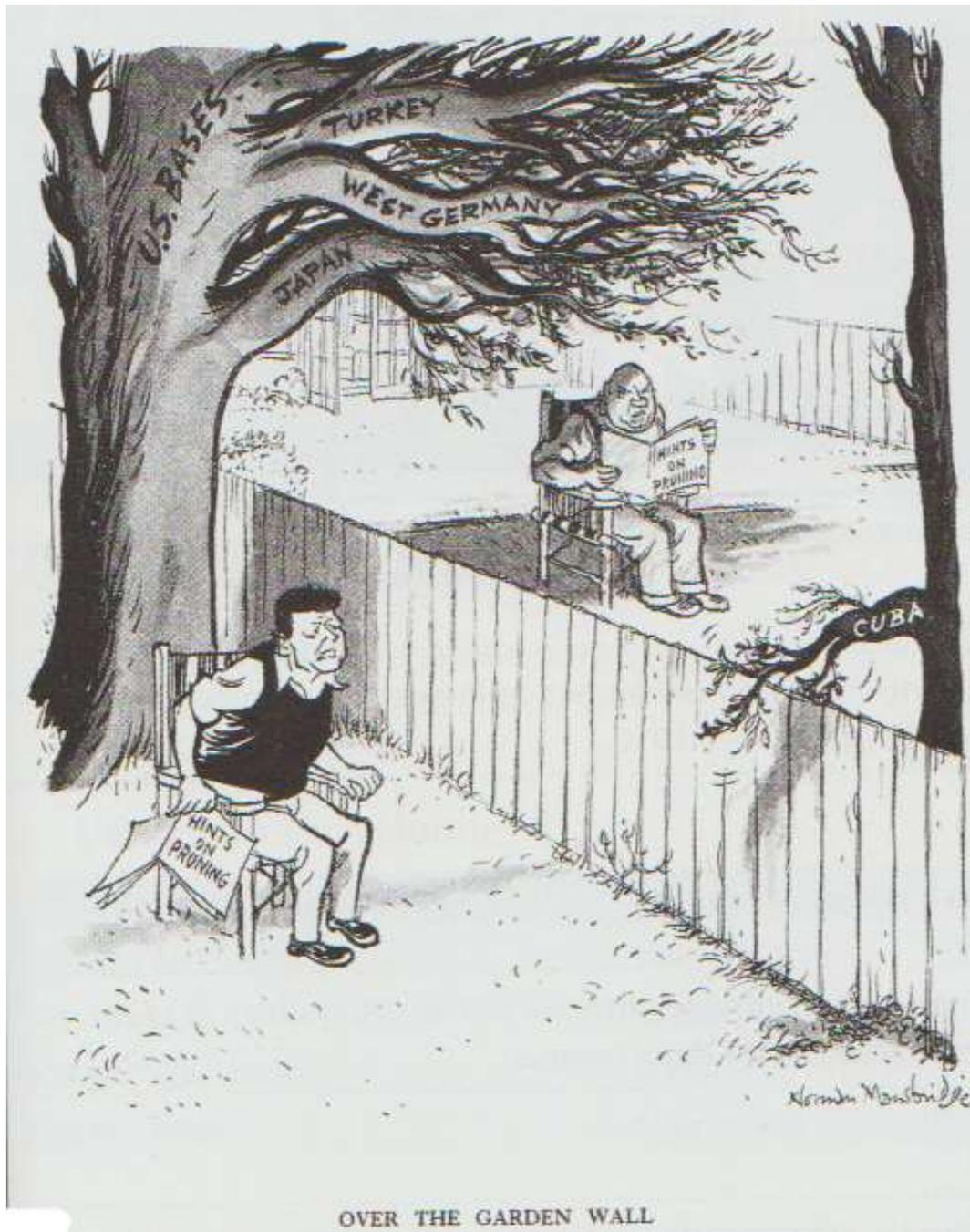
« Mariliis Mets, « Les jeux Olympiques façon guerre froide », *Nouvelle Europe* (en ligne), 2 mai 2010 (www.nouvelle-europe.eu).

1. 1956



5 Une victoire des États-Unis contre l'URSS aux jeux Olympiques

Lors des jeux Olympiques d'hiver de Lake Placid aux États-Unis (1980), les Américains emportent le match de hockey contre l'URSS, alors que c'est le sport national en Russie. Aux États-Unis, cette victoire est présentée comme le signe de leur supériorité sur l'URSS.



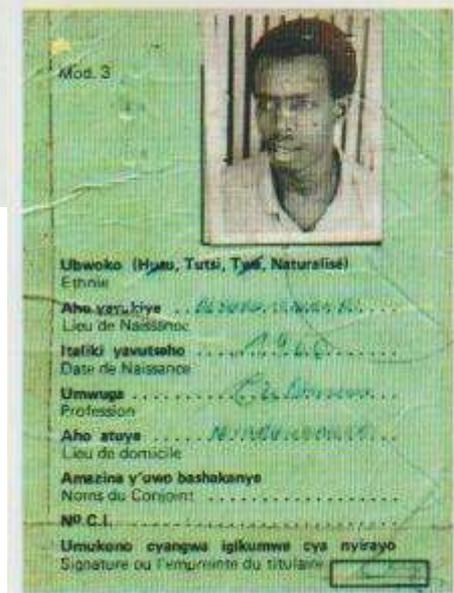
OVER THE GARDEN WALL

**4^{ème} partie :
enjeux et conflits dans le monde
après 1989**



- 1962** Indépendance du Rwanda, exil des Tutsis jusque-là au pouvoir, remplacés par les Hutus.
- 1963** Entre 8000 et 12000 Tutsis restés au Rwanda sont massacrés.
- 1972** Entre 100000 et 200000 Hutus sont tués au Burundi par l'armée à majorité tutsie.
- 1973** Coup d'État et prise de pouvoir du Hutu Juvénal Habyarimana.
- 1990** Offensive du FPR (Tutsis) à partir de l'Ouganda, début d'une guerre civile.
- août 1993** Accords d'Arusha qui prévoient un partage du pouvoir entre Tutsis et Hutus.
- 6 avril 1994** Attentat contre le président Juvénal Habyarimana **1**.
- 7 avril 1994** Premières tueries de Tutsis à Kigali et de Hutus modérés par des milices hutues **2**.
- 8 avril** Offensive du FPR vers Kigali **3**, puis Butare **4**, Ruhengeri et Gisenyi **5**.
- 21 avril** L'ONU réduit de 2500 à 270 ses casques bleus déployés au Rwanda.
- 12 mai** Un responsable de l'ONU parle de génocide.
- 23 juin** Création d'une zone humanitaire (opération Turquoise lancée par la France).
- 13 juillet** Exode vers le Zaïre de 2 millions de Hutus, dont les dirigeants et exécutants du génocide.

1 La chronologie du génocide



2 Une carte d'identité tutsie

À partir de 1931, une carte d'identité ethnique est mise en place par l'administration belge. Trois groupes sont définis en fonction de la profession exercée. Les Tutsis sont propriétaires de troupeaux, les Hutus agriculteurs et paysans, et les Twas artisans et ouvriers. Ces différences sociales sont ethniciées par les colonisateurs qui s'appuient sur ces divisions pour gouverner le pays.

Décrivez la situation du Rwanda avant 1994, en précisant quelles étaient les relations entre Hutus et Tutsis.



3 L'assaut de l'église de Kaduha le 21 avril 1994

« Je dormais hors de l'église, car elle était pleine. Je me suis levée, suis allée voir à l'extérieur de l'enceinte. Là, parmi la foule en armes, j'ai reconnu des gens [...]. Ce qui m'a fait le plus peur, c'est de voir des gens que je connaissais.

Il y en avait même avec qui on avait échangé des vaches. »

Entrée dans l'église, elle entend les grenades, les coups de feu et les cris mêlés des assaillants et des victimes. Par la fenêtre, elle aperçoit les réfugiés se faire décimer à la machette. Vers 16 heures, les attaquants ont défoncé la porte de la sacristie.

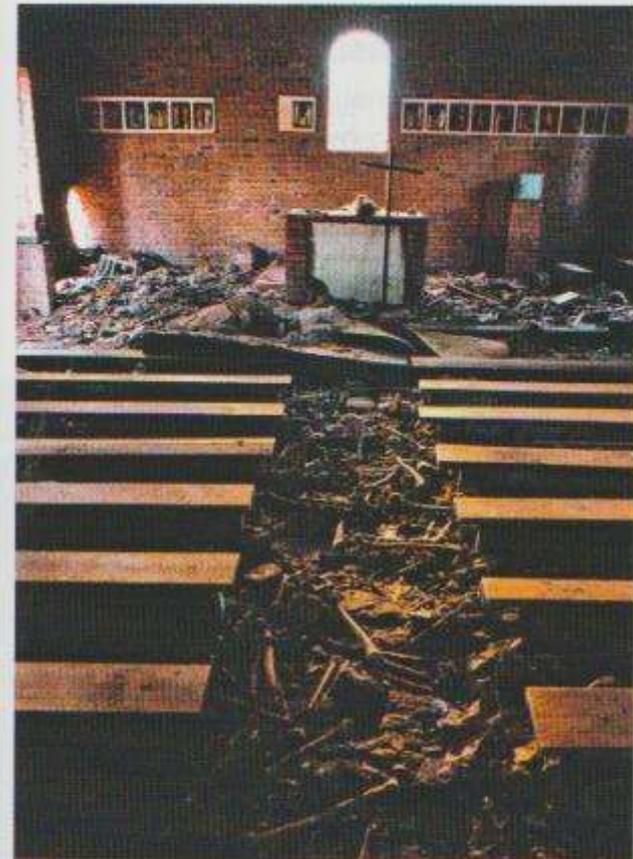
« Aussitôt, un petit groupe dont je faisais partie a tenté de fuir. On s'est fait battre au passage, ils essayaient de nous tuer, mais quelques-uns ont réussi à passer. Pour sortir de l'église, j'ai dû marcher sur des corps, les Interahamwe¹ étaient en train de piller, de prendre le bétail. Ils criaient : " Exterminez tous les Inyenzi² ! " »

Témoignage de Mukaneza, médiatrice au centre de santé de Kaduha, le 8 mars 1996.

1. Milice hutue dont le nom signifie « ceux qui marchent ou combattent ensemble ».

2. Cafards.

Rappelez ce qu'est un génocide et relevez les informations qui justifient l'emploi de ce terme.



5 Un lieu de mémoire du génocide

L'église de Ntarama est devenue un lieu de mémoire du génocide : sur les 59 000 Tutsis vivant dans la province, 50 000 sont morts durant le génocide, dont 10 000 dans cette église.

4 Un témoignage d'exécutant, Pancrace, condamné à une longue peine

Le premier jour, un messenger du conseiller communal est passé dans les maisons pour nous convoquer à un meeting sans retard. Là, le conseiller nous a annoncé que le motif du meeting était la tuerie de tous les Tutsis sans exception. C'était simplement dit, c'était simple à comprendre. [...] Il y avait toutefois des gens qui cherchaient à tuer une personne en particulier. [...] Soit à cause d'une ancienne chamaillerie, soit pour

s'amuser. Soit le plus souvent pour s'appropriier, le soir même, un champ bien placé qu'ils lorgnaient depuis longtemps. Celui qui apportait la preuve d'un coupage d'importance, comme une personne de renom ou une personne très agile, par exemple, pouvait être récompensé par une priorité sur sa parcelle.

Jean Hatzefeld, *Une saison de machettes*, Éditions du Seuil, 2003.

3 L'assaut de l'église de Kaduha le 21 avril 1994

« Je dormais hors de l'église, car elle était pleine. Je me suis levée, suis allée voir à l'extérieur de l'enceinte. Là, parmi la foule en armes, j'ai reconnu des gens [...]. Ce qui m'a fait le plus peur, c'est de voir des gens que je connaissais. Il y en avait même avec qui on avait échangé des vaches. »
Entrée dans l'église, elle entend les grenades, les coups de feu et les cris mêlés des assaillants et des victimes. Par la fenêtre, elle aperçoit les réfugiés se faire décimer à la machette. Vers 16 heures, les attaquants ont défoncé la porte de la sacristie.
« Aussitôt, un petit groupe dont je faisais partie a tenté de fuir. On s'est fait battre au passage, ils essayaient de nous tuer, mais quelques-uns ont réussi à passer. Pour sortir de l'église, j'ai dû marcher sur des corps, les Interahamwe¹ étaient en train de piller, de prendre le bétail. Ils criaient : " Exterminez tous les Inyenzi² ! " »

Témoignage de Mukaneza, médiatrice au centre de santé de Kaduha, le 8 mars 1996.

1. Milice hutue dont le nom signifie « ceux qui marchent ou combattent ensemble ».
2. Cafards.



6 Le crime de masse le plus jugé de l'histoire

Le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) a été mis en place par l'ONU en 1994 et a jugé 92 personnes. Ces crimes ont été aussi examinés dans de nombreux pays, au nom de la compétence universelle. Enfin, 1,9 million de procès ont été instruits au Rwanda dans des tribunaux communautaires villageois d'inspiration populaire, les *gacaca*.

4 Un témoignage d'exécutant, Pancrace, condamné à une longue peine

Le premier jour, un messager du conseiller communal est passé dans les maisons pour nous convoquer à un meeting sans retard. Là, le conseiller nous a annoncé que le motif du meeting était la tuerie de tous les Tutsis sans exception. C'était simplement dit, c'était simple à comprendre. [...] Il y avait toutefois des gens qui cherchaient à tuer une personne en particulier. [...] Soit à cause d'une ancienne chamaillerie, soit pour

s'amuser. Soit le plus souvent pour s'approprier, le soir même, un champ bien placé qu'ils lorgnaient depuis longtemps. Celui qui apportait la preuve d'un coupage d'importance, comme une personne de renom ou une personne très agile, par exemple, pouvait être récompensé par une priorité sur sa parcelle.

Jean Hatfeld, *Une saison de machettes*, Éditions du Seuil, 2003.

Identifiez les auteurs du génocide et les moyens utilisés.



- 1962 Indépendance du Rwanda, exil des Tutsis jusque-là au pouvoir, remplacés par les Hutus.
- 1963 Entre 8 000 et 12 000 Tutsis restés au Rwanda sont massacrés.
- 1972 Entre 100 000 et 200 000 Hutus sont tués au Burundi par l'armée à majorité tutsie.
- 1973 Coup d'État et prise de pouvoir du Hutu Juvénal Habyarimana.
- 1990 Offensive du FPR (Tutsis) à partir de l'Ouganda, début d'une guerre civile.
- août 1993 Accords d'Arusha qui prévoient un partage du pouvoir entre Tutsis et Hutus.
- 6 avril 1994 Attentat contre le président Juvénal Habyarimana 1.
- 7 avril 1994 Premières tueries de Tutsis à Kigali et de Hutus modérés par des milices hutues 2.
- 8 avril Offensive du FPR vers Kigali 3, puis Butare 4, Ruhengeri et Gisenyi 5.
- 21 avril L'ONU réduit de 2 500 à 270 ses casques bleus déployés au Rwanda.
- 12 mai Un responsable de l'ONU parle de génocide.
- 23 juin Création d'une zone humanitaire (opération Turquoise lancée par la France).
- 13 juillet Exode vers le Zaïre de 2 millions de Hutus, dont les dirigeants et exécutants du génocide.

2 L'assaut de l'église de Kaduha le 21 avril 1994

« Je dormais hors de l'église, car elle était pleine. Je me suis levée, suis allée voir à l'extérieur de l'enceinte. Là, parmi la foule en armes, j'ai reconnu des gens [...]. Ce qui m'a fait le plus peur, c'est de voir des gens que je connaissais. Il y en avait même avec qui on avait échangé des vaches. Entrée dans l'église, elle entend les grenades, les coups de feu et les cris mêlés des assaillants et des victimes. Par la fenêtre, elle aperçoit les réfugiés se faire décimer à la machette. Vers 16 heures, les attaquants ont défoncé la porte de la sacristie. Aussitôt, un petit groupe dont je faisais partie a tenté de fuir. On s'est fait battre au passage, ils essayaient de nous tuer, mais quelques-uns ont réussi à passer. Pour sortir de l'église, j'ai dû marcher sur des corps, les Interahamwe¹ étaient en train de piller, de prendre le bétail. Ils criaient : " Exterminez tous les Inyenzi² ! " »

Témoignage de Mukaneza, médiatrice au centre de santé de Kaduha, le 8 mars 1996.

1. Milice hutue dont le nom signifie « ceux qui marchent ou combattent ensemble ».
2. Cafards.

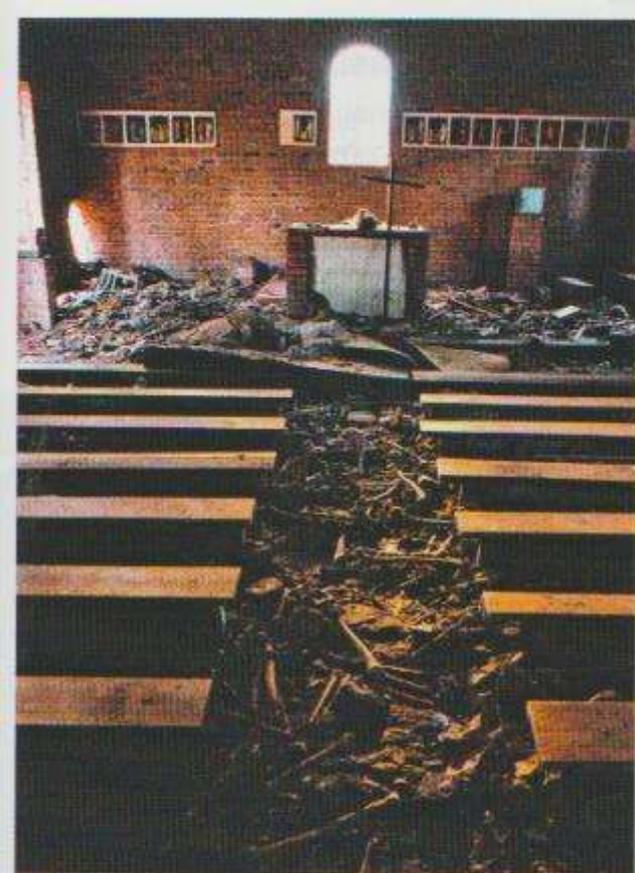
4 Un témoignage d'exécutant, Pancrace, condamné à une longue peine

Le premier jour, un messenger du conseiller communal est passé dans les maisons pour nous convoquer à un meeting sans retard. Là, le conseiller nous a annoncé que le motif du meeting était la tuerie de tous les Tutsis sans exception. C'était simplement dit, c'était simple à comprendre. [...] Il y avait toutefois des gens qui cherchaient à tuer une personne en particulier. [...] Soit à cause d'une ancienne chamaillerie, soit pour

s'amuser. Soit le plus souvent pour s'approprier, le soir même, un champ bien placé qu'ils lorgnaient depuis longtemps. Celui qui apportait la preuve d'un coupage d'importance, comme une personne de renom ou une personne très agile, par exemple, pouvait être récompensé par une priorité sur sa parcelle.

Jean Hatzfeld, *Une saison de machettes*, Éditions du Seuil, 2003.

Présentez les raisons qui ont poussé les auteurs du génocide à participer aux massacres et à justifier leurs actes.



5 Un lieu de mémoire du génocide

L'église de Ntarama est devenue un lieu de mémoire du génocide : sur les 59 000 Tutsis vivant dans la province, 50 000 sont morts durant le génocide, dont 10 000 dans cette église.



6 Le crime de masse le plus jugé de l'histoire

Le Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) a été mis en place par l'ONU en 1994 et a jugé 92 personnes. Ces crimes ont été aussi examinés dans de nombreux pays, au nom de la compétence universelle. Enfin, 1,9 million de procès ont été instruits au Rwanda dans des tribunaux communautaires villageois d'inspiration populaire, les *gacaca*.

Identifiez les formes de reconnaissance du génocide et montrez comment elles peuvent contribuer à la réconciliation des Rwandais.

Chronologie

- 1996** Arrivée au pouvoir des talibans en Afghanistan.
- 2001** Attentats d'al-Qaïda contre les États-Unis ; intervention militaire en Afghanistan de l'OTAN autorisée par l'ONU.
- 2004** Élection d'un nouveau président afghan, Hamid Karzaï, soutenu par les États-Unis.
- 2014** Retrait des troupes de l'OTAN.
- 2015** Les talibans contrôlent encore de grandes parties du territoire : les États-Unis conservent des troupes sur place.

La guerre en Afghanistan (2001-2014) est une guerre internationale.

1 La réaction des États-Unis aux attentats du 11 septembre

Les éléments de preuve que nous avons rassemblés désignent tous un réseau d'organisations terroristes liées entre elles, connu sous le nom d'al-Qaïda. [...] Fermez immédiatement et de façon permanente tous les camps d'entraînement terroristes en Afghanistan. [...] Livrez aux autorités américaines tous les dirigeants de l'organisation al-Qaïda, qui se cachent sur votre terre. [...]

À partir de maintenant, chaque pays qui continue d'abriter ou de soutenir le terrorisme sera considéré par les États-Unis comme un régime hostile. Ce soir, à quelques kilomètres du Pentagone, j'ai un message pour nos soldats : tenez-vous prêts. J'ai demandé à nos forces armées de se tenir en alerte et il y a une raison. L'heure arrive où l'Amérique va agir et nous serons fiers de vous.

■ Discours de George W. Bush, président des États-Unis (2001-2009), devant le Congrès américain, 20 septembre 2001.

1. George W. Bush s'adresse ici aux talibans.



2 Une coalition internationale

La coalition internationale est un ensemble de troupes issues de plusieurs pays et contribuant, en 2010, à la FIAS (Force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan) dirigée par l'OTAN sous mandat de l'ONU.

Petit Portoricain
Bien intégré, quasiment New-Yorkais
Dans mon building tout de verre et d'acier
Je prends mon job, un rail de coke, un café

Petite fille Afghane
De l'autre côté de la terre
Jamais entendu parler de Manhattan
Mon quotidien c'est la misère et la guerre

Refrain :

Deux étrangers au bout du monde, si différents
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant
Pulvérisés sur l'autel
De la violence éternelle

Un 747
S'est explosé dans mes fenêtres

Mon ciel si bleu est devenu orage
Lorsque les bombes ont rasé mon village

So long ! Adieu mon rêve américain
Moi plus jamais esclave des chiens
Ils t'imposaient l'Islam des tyrans
Ceux-là ont-ils jamais lu le Coran ?

Suis redev'nu poussière
Je s'rai pas maître de l'univers
Ce pays que j'aimais tell'ment serait-il
Finalement colosse aux pieds d'argile ?

Les dieux, les religions
Les guerres de civilisation
Les armes, les drapeaux, les patries, les nations
F'ront toujours de nous de la chair à canon

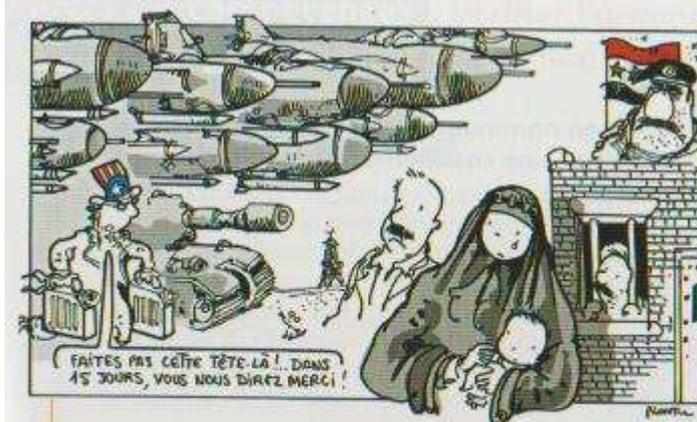
Refrain (x 2).

Renaud, Axelle Red, « Manhattan-Kaboul »,
album *Boucan d'enfer*, 2002.

- les Etats-Unis sont frappés par une attaque terroriste en 2001
- la puissance des Etats-Unis est remise en cause
- les Etats-Unis prennent la tête d'une coalition internationale qui intervient en Afghanistan
- l'objectif de cette coalition est de chasser les talibans
- cette chanson dénonce les conséquences que ces décisions politiques font peser sur les populations

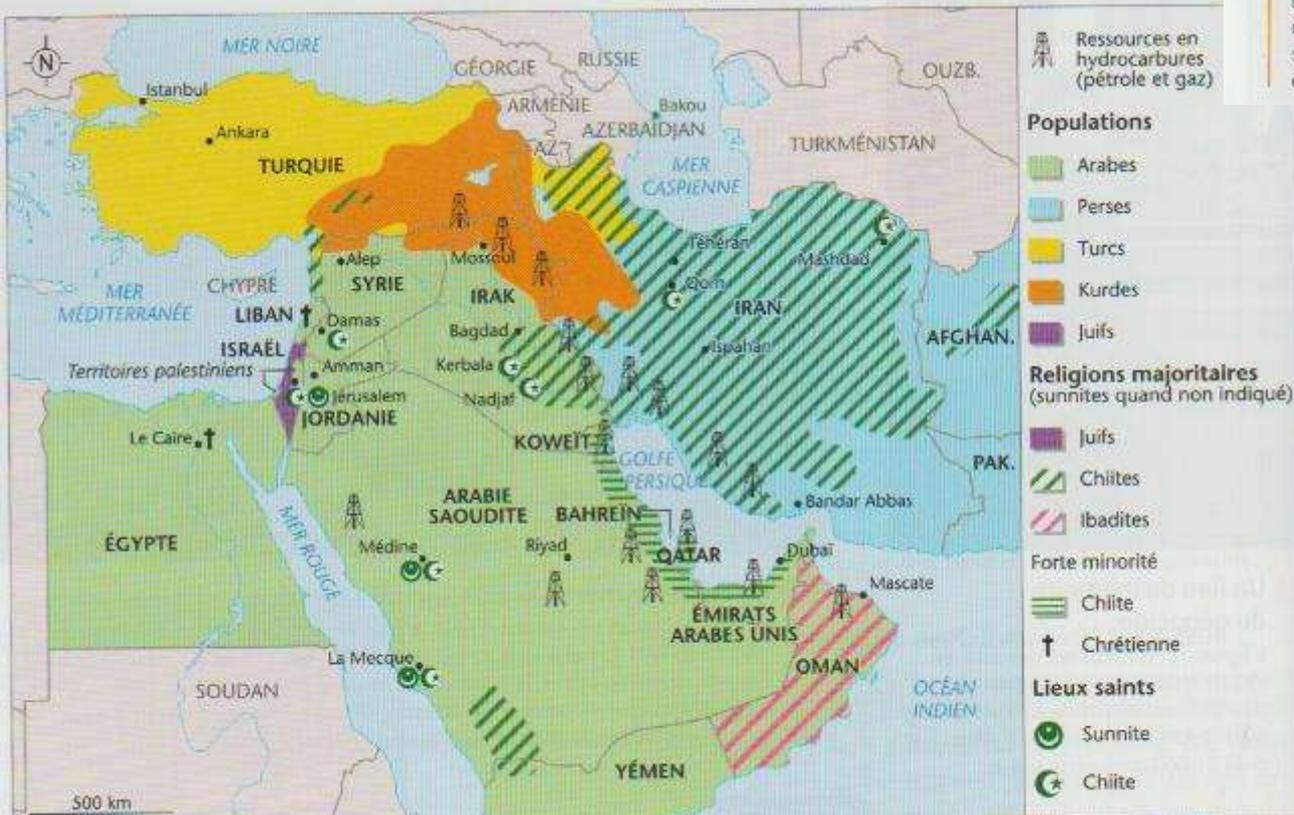


L'Irak est dirigé de 1979 à 2003 par Saddam Hussein, un sunnite, membre d'un parti laïc et nationaliste. Après la guerre contre l'Iran (1980-1988), le pays subit une intervention militaire internationale en 1991 et américaine en 2003. Les États-Unis l'occupent jusqu'en 2011 et quittent un pays en plein chaos.



La seconde guerre du Golfe vue par Plantu

Caricature parue dans *Le Monde* du 18 mars 2003. Après 2001, les États-Unis soupçonnent l'Irak de soutenir les terroristes en leur fournissant des armes de destruction massive. L'intervention anglo-américaine *Liberté pour l'Irak* se fait sans l'accord de l'ONU, du 19 mars au 1^{er} mai 2003, et aboutit au renversement du régime de Saddam Hussein.



L'Irak dans son contexte régional

Al-Qaïda au Maghreb islamique

Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) (en arabe : القاعدة في بلاد المغرب الإسلامي, *al-Qā'idah fī bilād al-Mağrib al-Islāmī*) est une organisation militaire et terroriste, d'idéologie salafiste djihadiste, née le 25 janvier 2007. Avant son allégeance à al-Qaïda, elle était connue sous le nom de **Groupe salafiste pour la prédication et le combat**, un groupe algérien issu d'une dissidence du **Groupe islamique armé**.

Si les racines du groupe se trouvent en Algérie, sa zone d'opération actuelle correspond à la région du Sahel, qui borde au sud le désert du Sahara, dans ses parties mauritanienne, malienne et nigérienne. Il est également présent en Tunisie et en Libye et se maintient en Algérie dans les montagnes de Kabylie.

5 Les origines de Daech ou organisation de l'État islamique en Irak et au Levant

Daech, acronyme arabe de « l'organisation de l'État islamique en Irak », a été fondée en 2006 et s'est étendue au Proche-Orient en 2013 à la faveur de la guerre civile syrienne. À partir de 2014, une vaste offensive sur l'Irak aboutit à la prise des villes comme Fallouja (février 2014) ou Mossoul (juin 2014). Les succès de Daech s'expliquent en partie par la politique autoritaire du Premier ministre irakien chiite. De 2006 à 2014, celui-ci a favorisé les chiites au détriment des sunnites. Par ailleurs, la faiblesse de l'État et de l'armée irakienne permet à Daech de proclamer le 28 juin 2014 le califat¹. À partir de septembre 2014, 26 pays formant une coalition de l'Otan interviennent pour limiter l'expansion de Daech par des frappes aériennes ciblées : sur le terrain, les Kurdes irakiens et l'armée irakienne combattent.

¹ Référence au califat abbasside, une dynastie musulmane (750-1258) à l'origine de l'expansion de l'islam et dont la capitale était Bagdad.

